

étaient philanthropique dans notre paroisse. Parmi le grand nombre de ceux qui ont eu le bonheur de trouver un remède à tous leurs maux dans la société de tempérance établie ici en février 1844, trois pères de famille se sont remarqués. Tous trois étaient des ivrognes avérés, et leurs familles comme à l'ordinaire réduites à la dernière indigence. Ils furent des premiers à s'enrôler dans la société, et depuis jamais une seule goutte de boisson n'a souillé leurs lèvres; aussi les voit-on prospérer rapidement! L'un d'eux du nom de N..... D..... menuisier de profession, vient de se bâtir une belle maison, sur le frontispice de laquelle il a eu l'heureuse idée d'inscrire en caractères indélébiles: "Providence de la Tempérance." *Journal de Québec.*

**Québec et Nouvelle-Orléans.**—Quand, d'un côté, la ligne de télégraphie qui de Buffalo rayonne à l'est vers Boston, au sud vers Washington, et à l'ouest vers Pittsburg, sera prolongée de Buffalo, en franchissant la rivière Niagara à Queenston, jusqu'à Québec, et que de l'autre côté la ligne qui, de Pittsburg, doit se diriger vers la capitale de la Louisiane sera complétée; Québec et la Nouvelle-Orléans, ces deux villes qui dominent et protègent le cours des deux grands fleuves de l'Amérique du Nord, et qui devaient former les deux extrémités du vaste cordon de postes français qu'une politique habile et prévoyante voulait établir autour des possessions ci-devant Anglaises de ce continent, pourront se donner la main et communiquer entre elles en moins d'une heure, comme si elles n'étaient pas à plus de deux lieues de distance l'une de l'autre. Ce prodige s'accomplira en 1847. *Canadien.*

—Dans le township de Lanark, Haut-Canada, une famille entière, se composant de huit personnes dont le chef se nommait Patrick Connor, a été consumée par le feu, qui prit à la maison, dans la nuit du 22<sup>e</sup> janvier.

ROME.

—On écrit de Rome, le 18 décembre: "A l'inondation a succédé à Rome un froid excessif accompagné de neige. La population est d'autant plus sensible à ces variations de la température, qu'elle n'est pas habituée à un climat aussi rigoureux. Une commission a été nommée pour recueillir et distribuer des secours aux victimes de ces désastres. Le Pape a donné de sa cassette 2,000 écus romains.

FRANCE.

—Une ordonnance, du 1er décembre, autorise le ministre de la guerre à accepter le don d'une rente perpétuelle de 300 fr. fait à l'armée d'Afrique par M. le duc d'Anville, en faveur du plus ancien sous-officier des corps stationnés dans la province de Constantine.

—Par ordonnance du roi en date du 18 décembre, M. Daveluy, docteur en lettres, chevalier de la Légion d'honneur, ancien professeur de littérature française à la faculté des lettres de Dijon, professeur de rhétorique au collège royal de Henri IV, est nommé directeur de l'école française d'Athènes. Le directeur de cette école prend rang dans l'université à la suite des recteurs.

—Mme. Victoire Auchard, nourrice du roi de Rome, vient de mourir à Laguy (Seine-et-Marne), où elle vivait dans une honnête aisance, augmentée de la pension de 2,000 francs que le Roi lui avait rendue en 1831.

**Population de l'Univers.**—D'après M. McGregery, la population de l'univers est de 812,553,213. M. Bell prétend que le monde peut être ainsi divisé:

|   |             |
|---|-------------|
| Blancs, . . . . .   | 440,000,000 |
| Cuivrés, . . . . .  | 150,000,000 |
| Mulâtres, . . . . .   | 230,000,000 |
| Noirs, . . . . .  | 120,000,000 |
| Hassel, qui porte la population du globe à 936,461,000, dit qu'on peut la classer dans les religions suivantes: |             |
| Chrétiens, . . . . .  | 252,000,000 |
| Juifs, . . . . .  | 5,000,000   |
| Mahométans, . . . . .   | 120,000,000 |
| Brames, . . . . .   | 140,000,000 |
| Buddits, . . . . .  | 313,000,000 |
| Toutes les autres, . . . . .  | 134,000,000 |

Les chrétiens du globe sont ainsi partagés, catholiques, 137,000,000, protestants, 65,000,000 église grecque etc., 500,000

La population d'Europe est estimée par Malte Brun à 214,000,000 d'âmes; et celle l'Asie par Balbi, à 413,814,000.

ANGLETERRE.

—Le *Standard* prétend que l'intention des ministres est de donner leur démission immédiatement après l'ouverture du parlement.

ALGÉRIE.

—Nous avons des nouvelles d'Alger jusqu'au 12. Tout est tranquille dans la colonie, et on ne paraît redouter, pour le moment, aucune tentative d'Abd-el-Kader.

La ville de Milianah, province d'Alger, a aussi eu sa part de désastres. Dans la nuit du 2 au 3 novembre, le vent soufflait avec une violence extrême, et la pluie tombait par torrents. Pendant dix-huit heures ce fut un vrai déluge. Les ruisseaux arrivaient de la montagne comme des avalanches, entraînant dans les ravins et jusque dans la plaine du Chélif les jardinages, les arbres, les gourbis, les maisons, et effaçant les traces de cultures que les premières pluies avaient engagé à commencer.

Un camp placé à quatre lieues, sur la route de Blidah, a été enlevé d'un seul coup; tentes, couchés, ustensiles, tout roulait emporté par un irrésistible

courant: les hommes mêmes surpris au milieu de la nuit, ne pouvaient tenir tête à l'ouragan. Les soldats furent recueillis dans une maison sur la route, mais il n'y avait plus d'asile sûr contre la foudroyante. La maison était couverte en fortes laines de zinc; quarante soldats s'y étaient blottis, lorsqu'un violent coup de vent enleva d'une seule pièce toute la toiture entière: charpente, couverture métallique; tout partit à la fois et fut précipité à plus de vingt mètres. Dans la forêt des Righas, un autre camp n'avait pas non plus résisté à la tempête, et avait été emporté de même.

Le soleil, qui est revenu le 6, a éclairé de nouveaux désastres: sur les routes les talus se sont affaissés et ont coulé en travers de la voie qui est interceptée; les poutres ont été entraînés avec les torrents, toute la campagne est horriblement ravagée. Dans la ville, les aqueducs ont été crevés, une partie du vieux rempart est descendue dans les précipices; toutes les habitations non achevées ont éprouvé de grandes avaries.

SLESVIG.

—Le commissaire royal près les Etats de Slesvig a procédé à la dissolution de la minorité de la diète. On sait que la majorité s'est séparée d'elle-même. Le rescrit royal porte que le gouvernement maintiendra la nationalité du Slesvig.

MEXIQUE.

**Convoi attaqué par les Indiens.**—On écrit de Santa-Fé qu'un convoi de wagons des Etats-Unis, accompagné de 160 mules chargées, a été attaqué et complètement dévalisé par un parti de 200 Indiens. D'après une version, le nombre des wagons s'élevait à 19, d'après une autre à 30. Tout ce qui ne put être enlevé fut détruit impitoyablement. Puis, les Indiens s'enfuirent, emmenant les chevaux et les mules, et laissant sur la place les wagons dételés.

**Nouvelles du Mexique.**—Un extra du "Picayune" de la Nouvelle-Orléans, du 19 à midi contient des nouvelles de Vera-Cruz du 31 décembre, avec des avis de Mexico qui reproduisent ceux déjà reçus par le steamer Mississippi. Goinex Farias a prêté serment le 24 décembre, et pris en mains le pouvoir exécutif en l'absence de Santa Anna. Il a fait un secours assez bref s'engageant à poursuivre la guerre avec valeur et constance, jusqu'à ce que la justice de la cause mexicaine fût reconnue et le territoire évacué. L'élection présidentielle a été expressément déclarée être "ad interim."

Canaliz a été nommé ministre de la guerre; Zubieta, ministre des finances et Ramirez ministre des affaires étrangères. Les troupes à la Vera-Cruz étaient fort à court de vivres, ainsi que toute l'armée mexicaine. Les dépenses de l'armée à San Luis de Potosi étaient de \$377,000 par mois. Lizardo a été nommé de nouveau agent du département des affaires étrangères. Lopezena est autorisé à négocier, à Londres, un emprunt de \$20,000,000.

—On assure que lord Palmerston a envoyé à M. Bankhead, ministre d'Angleterre à Mexico l'ordre de réclamer immédiatement du gouvernement mexicain les trois millions de dollars dont Santa-Anna s'est emparé, et de les déposer à bord de la division anglaise qui croise devant la Vera-Cruz, pour être restitués aux négociants anglais auxquels ils appartiennent. On dit encore que, suite par Santa-Anna, d'obtempérer à la demande de M. Bankhead, le commodore anglais devra aussitôt faire une démonstration hostile.

ÉTATS-UNIS.

**Incendie à Boston.**—Jeudi, vers dix heures du soir un incendie considérable a éclaté à Boston. Le feu s'est déclaré dans un jeu de boules dépendant de "Neptune House," entre les rues Traverse et Causeway, s'est rapidement étendu sur une surface de plusieurs acres, dévorant de 75 à 100 bâtiments. Les derniers rapports estiment la perte à environ \$100,000, dont 25,000 sont couverts par les assurances. Un nombre considérable d'habitans, et surtout de pauvres familles d'Irlandais, se trouvent sans asile, dans la saison rigoureuse où nous sommes. On attribue ce sinistre à la malveillance, et comme il a été constaté que différentes tentatives ont été récemment faites dans le même but, le conseil municipale, jeudi soir, a pris un arrêté pour autoriser le maire de la ville à offrir une récompense de 2,000 dollars à celui qui mettra un incendiaire entre les mains de la justice.

**Incendie d'un bateau à vapeur.**—Le bateau à vapeur *Penobscot* a été presque complètement détruit par le feu, à Boston, le 9 janvier. Ce bateau, construit depuis 3 ans seulement, valait environ 40,000 piastres. On attribue cet incendie à la malveillance.

Le bruit courait dans la Nouvelle-Orléans à la date des dernières nouvelles de cette ville, que les chaudières du vapeur *Fashion*, ayant à bord quelques compagnies de volontaires destinées pour le fort Jackson, avaient fait explosion, et que plus de 70 personnes avaient été tuées; mais ce n'était encore qu'un rumeur.

**Bal et incendie.**—L'anniversaire de la bataille de la Nouvelle-Orléans (8 janvier) a été célébré à Washington par un bal qui a eu lieu au Jackson Hall. La fête, à laquelle assistaient le président et ses ministres, a été interrompue par un incendie qui a éclaté vers 10 heures du soir, au moment où le bal était dans son plus grand éclat. Une confusion impossible à décrire s'en est suivie. A la première alarme, un comité se rendit auprès de M. Polk qui causait dans un appartement voisin, et lui dit: "M. le président, nous avons l'honneur de vous informer que le feu est dans la maison.—Est-ce possible?" s'écria M. Polk, qui fit aussitôt retraite vers la porte d'une façon tout-à-fait digne, dit un correspondant démocrate. D'après une correspondance whig, M. Polk aurait dû son salut à une dame, épouse d'un juge de la cour suprême, qui lui prit le bras et disparut avec lui. Cette correspondance ajoute que lorsque le feu fut éteint, dames et cavaliers revinrent bravement à la danse, mais que M. Polk ne reparut pas.